

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

**Buena Vista Social
Club africain**

Manuel Galban est décédé jeudi. Lui et ses autres «hermanos cubanos» du groupe Buena Vista Social Club ont connu la consécration internationale à un âge où d'autres pensent prendre leur retraite. Ce triomphe tardif est venu après l'énorme succès du projet «Buena Vista Social Club» et du film éponyme de Wim Wenders sorti en 1999. Le Buena Vista Social Club était un club de musique de la banlieue de La Havane, à Cuba, qui, dans les années 1940, réunissait les plus célèbres musiciens cubains. Cinquante ans après sa fermeture, son nom fut donné à un projet, imaginé par Nick Gold, de la maison de disques World Circuit, et par le guitariste américain Ry Cooder.

Ce projet était de réunir dans un même enregistrement des musiciens cubains «campesinos», soneros légendaires des années 1930, 40 et 50 avec des musiciens d'Afrique de l'Ouest. Coïncés à l'aéroport de Paris, les artistes africains n'ont pas pu se rendre à Cuba et l'enregistrement de l'album s'est fait sans eux. L'album *Buena Vista Social Club*, enregistré en seulement six jours en mars 1996 et distribué aux États-Unis par Nonesuch Records, a reçu un Grammy l'année suivante. Il va connaître un succès populaire mondial.

Le magazine *Rolling Stones* le considère comme l'un des 500 plus grands albums de tous les temps. Campay Segundo, Ibrahim Ferrer, Ruben Gonzales, Omara Portuondo et d'autres «amigos» du Buena Vista Social Club, seront invités à se produire sur les plus prestigieuses scènes mondiales.

Domage que les musiciens africains n'ont pas pu rejoindre La Havane. Mais il y a sûrement de tas de «Buena Vista Social Club» à travers le continent africain...

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

FESTIVAL

**Le malouf séduit
les jeunes**

Le maître du malouf Dib Laâyachi, la troupe Hafsi et celle d'El-Aïssaoua de Constantine ont été les vedettes de la dernière journée du Festival culturel de la chanson des jeunes dans sa 5^e édition. Un public record est venu des quatre coins de la wilaya et même des wilayas voisines, à savoir Khenchela, Batna, Tébessa et même de Constantine. Le public féru de la chanson algérienne, impressionné par la qualité et le professionnalisme des



artistes qui se sont singularisés tout au long du festival, est venu rendre hommage à tous ceux qui ont travaillé durant des mois pour faire plaisir au public et valoriser la chanson des jeunes, à leur tête Farid Rebah, commissaire du festival, qui a déclaré que son unique satisfaction est de voir les jeunes apprécier la chanson dans tous ses genres. Il a également déclaré que son rêve est de voir la wilaya d'Oum-El-Bouaghi bénéficier d'une académie musicale, un projet revendiqué par de jeunes talents qui ont besoin de toute l'expérience des doyens du malouf, du chaâbi, du chaoui, du kabyle, du targui et autres, ce qui va promouvoir la chanson algérienne. La dernière journée a permis au commissariat du festival d'honorer les artistes, les troupes musicales et même les hommes de la presse qui ont marqué de leur présence cette 5^e édition.

Benzaim Abdelouhab

A L'OCCASION
DE LA SORTIE EN LIBRAIRIE
DU ROMAN DE
MOHAMED BENCHICOU**«Le mensonge
de Dieu»**Coédité par
Koukou Editions & Inas Éditions
L'auteur assurera**des ventes dédiées :**

• Samedi 16 juillet 2011 à partir de 16h

Librairie des Beaux-Arts
28, rue Didouche-Mourad -
Alger• Lundi 18 juillet 2011 à 13h30
Librairie Multi-livres
19, avenue Abane-Ramdane -
Tizi-Ouzou• Jeudi 21 juillet 2011 à 10h30
Librairie La Plume d'Or
Hassissene - Béjaïa.

UN GROUPE QUI MONTE

**«Bermude» ou le rock
psychédélique à l'algérienne**

Bermude est le nom plein de mystère et de sous-entendus qu'a choisi ce jeune groupe de rock progressif psychédélique, grandi et nourri par le scène bouirie.

C'est en 2007 que ses membres : Habib le batteur, Anis et Achour les guitaristes, Saïd le bassiste, Farid le chanteur et Aziz le technicien sonoriste se sont rencontrés et ils partagent, depuis, l'adrénaline que procure la flamme de la scène et l'adoration des fans.

Le style de ces musiciens, techniciens et auteurs compositeurs est à la fois novateur par des associations de styles et des compositions inédites et en même temps assez influencé par les sonorités de la scène progressive et psychédélique anglo-saxonne comme celles des Pink Floyd, Muse ou Cold Play.

Lors d'un entretien, les membres du groupe nous ont appris qu'ils s'étaient rencontrés par hasard et que certains des membres faisaient du gnawi, mais l'arrivée du batteur Habib, autodidacte et pro de la percussion, a chamboulé le destin des cinq jeunes qui ont eu la révélation et se sont ainsi mis aux sons psychédéliques rythmés par des mélodies jazz-rock.

Le rock progressif psychédélique est un style empreint d'une grande complexité musicale dans la composition,



Photos : DR

d'une construction rythmique hypnotique, de mélodies pénétrantes et répétitives et de solos instrumentaux longs et tortueux. Ce jeune groupe fait donc dans l'innovation en introduisant ce style musical en Algérie.

Avec les quelques spectacles à son actif dans les wilayas de Tlemcen, Béjaïa, Aïn-Témouchent, Oran, Sidi-Bel-Abbès ou Mostaganem, il n'en est qu'à son début et compte emporter les foules dans son «délire», musical. Ainsi, les Bermude, bien qu'ils comptent beaucoup de fans dans les wilayas qu'ils ont écümées, rencontrent maintes difficultés, notamment pour trouver un éditeur qui les aide à commercialiser leur musique et peinent également avec les organisateurs de spectacles qui refusent de sortir des sentiers battus par le raï et le kabyle. Concernant les productions des Bermude, un premier album est sorti en

2009 mais n'a malheureusement pas pu être commercialisé mais il est téléchargeable sur Internet, unique support de communication pour ce groupe aux moyens limités, qui représente aussi l'obstacle qui les empêchent de vivre de leur art et cela en raison du piratage qui, selon nos interlocuteurs, tue les petits artistes à petit feu.

Le premier album intitulé *Ya Louken* contient 7 chansons dont *Sghira*, *El Guelil*, *Ya Louken*, chansons qui traitent de thèmes sociaux et retracent la galère que vivent les jeunes Algériens ; des paroles en paradoxe avec l'idée qu'on peut avoir des rockeurs et de leurs centres d'intérêts souvent limités à la haine et aux ruptures. Il est à noter qu'un deuxième album va voir le jour prochainement avec des morceaux en anglais et en kabyle.

Katya Kaci

APRÈS LA SÉPARATION DU GROUPE OASIS

**Noel Gallagher va sortir
deux albums solo**

Noel Gallagher, l'ancien guitariste du groupe Oasis, a annoncé, dernièrement à Londres, son retour en solo sur la scène musicale avec deux nouveaux albums, tout en exprimant pour la première fois des regrets sur la séparation du groupe. Le premier album, *Noel Gallagher's High Flying Birds*, qui doit sortir le 17 octobre, comprend dix nouvelles chansons. Il a été enregistré à Londres et à Los Angeles au cours des 18 derniers mois.

Deux ans après sa retentissante dispute avec son frère Liam, qui mit un point final à leur collaboration au sein du groupe Oasis, Noel Gallagher, 44 ans, partira en tournée dans la foulée de ce lancement, avec un premier concert à Dublin. «Il n'y a pas un seul solo de guitare sur les cinq premiers titres», a expliqué le compositeur, soulignant que cet album se démarquait nettement de ce qu'il faisait à l'époque d'Oasis. Mais il y aura quand même «des échos» de ce que faisait le groupe, a-t-il promis.

Le deuxième album, qui n'a pas encore de titre et qui est réalisé en collaboration avec le groupe Amorphous Androgynous, sortira en 2012. Considéré comme le pionnier du mouvement Brit-pop, Oasis connut un énorme succès dans les années 1990 et a vendu quelque 50 millions de disques. Miné par les querelles entre les deux frères, il s'est séparé en août 2009, après une violente altercation entre Liam et Noel juste avant un concert près de Paris.

L'aîné des Gallagher, resté jusqu'à présent très discret sur cet épisode, a levé une partie du voile mercredi. La querelle a éclaté, d'après lui, parce que Liam voulait faire de la publicité pour sa marque de vêtements dans le programme du groupe, sans payer. Il a fait irruption dans la loge du groupe, en brandissant une guitare «comme une hache». «Il m'a presque arraché la tête», a commenté l'aîné des Gallagher qui dit en avoir eu alors assez. Quand un organisateur a annoncé qu'il restait cinq minutes



avant l'entrée en scène, il a tourné les talons. Un départ qui a entraîné l'annulation du concert et signé la fin d'Oasis. «Je le regrette vraiment car on avait plus que deux concerts à faire», a-t-il expliqué. «Si c'était à refaire, je reviendrais sur mes pas et ferais ces deux concerts», a-t-il ajouté. S'ils avaient eu lieu, Oasis aurait eu un peu de temps pour s'apaiser et «ne se serait peut-être jamais séparé». Liam, 38 ans, a depuis formé un nouveau groupe, Beady Eye, qui a sorti un album cette année.

Actucult Actucult

FESTIVAL INTERNATIONAL DE TIMGAD

• Mercredi 13 juillet à 22h : Concerts de Zahouania et de Nawel Zoghbi (Liban).

CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)

• Mercredi 13 juillet à 22h : Concert de La Fouine (France).

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

• Jeudi 14 juillet à 21h : Concert de Lounis Aït Menguellet.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

• Les 16 et 17 juillet à 19h30 : Spectacle de

ballet *La lune sur la montagne Helan* (Chine), dans le cadre de «Tlemcen, capitale de la culture islamique».

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• Jusqu'au 28 juillet : Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

• Mercredi 13 juillet à 21h dans les jardins du CCF :

Scène ouverte : Under Kontrol et Dziri One, une rencontre détonante de deux ovnis des cultures urbaines actuelles : Unker Kontrol de Marseille, champion du monde de beatbox en 2009 et Dziri One d'Alger, champion d'Algérie

de break dance en 2010.

SALLE IBN ZEYDOUN (RIADH EL-FETH, ALGER)

• Vendredi 15 juillet à 19h30 : Spectacle «Raiz» du Ballet Folklorico de Madrid.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

• Jusqu'au 15 juillet à 14h, 17h et 20h : Projection du film *Hors la loi* de Rachid Bouchareb.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• Nacer Boudiaf, fils de l'ancien président algérien assassiné le 29 juin 1992, sera l'invité

té du café littéraire, le mercredi 13 juillet 2011 à 15h, au Théâtre régional de Béjaïa à l'occasion de la sortie en France (chez Apopsix éditions) de son livre *Boudiaf, l'Algérie avant tout*. L'événement sera accompagné par une exposition de caricatures de Aïnouche Ghiles.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, ALGER)

• Jusqu'au 30 juillet : Expo-vente du livre (parascolaire, pour enfants, etc.) au niveau 104 du complexe.